



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

Compte rendu Assemblée générale du CIVB 23 avril 2018 à Bordeaux

Présents pour la Confédération paysanne de Gironde: Sylvain Destrieux, Dominique Techer, Coralie Pasquier (animatrice)

Environ 200 personnes présentes lors de cette AG.

I. Discours du Président

2017: une année éprouvante : gel et grêle.

Volume récolté: 3.5 million d'hectolitres (soit une baisse de 39% par rapport au millésime 2016).

C'est le plus bas niveau récolté depuis 1991.

Les vendanges 2017 seront un joli millésime.

Priorités pour nous: préserver les marchés dans un contexte de faible récolte, maintenir nos effort vers la consommation et être prescripteur de vin de Bordeaux (entre autre).

L'application oenobordeaux pour la formation en ligne a été un travail phare de 2017. C'est un "accélérateur de connaissance". En juin, il y aura Bordeaux fête le vin. Enfin, nous allons vous présenter notre plan stratégique 'Bordeaux 2025: un temps d'avance' pour redonner un nouveau souffle aux vins de Bordeaux - à l'international surtout - et pour que la responsabilité sociale des entreprises (RSE) se développe car c'est une attente incontournable de la société. Enfin, il faut que la marque Bordeaux soit plus lisible et visible.

Le plan se développe en 6 piliers:

- développer la valeur et les volumes durablement
- animation renforcée de la filière
- marque lisible et visible
- stratégie digitale conquérante
- engagement dans une démarche collective RSE
- mobilisation de la filière autour de ses enjeux et engagée plus collectivement dans sa transformation.

II. Approbation des comptes

- Ressources 2017 : 38, 6 millions d'€

762 000 € de cotisation en 2017 à cause de la situation

Les cotisations: 29,8 millions d'€

Elles représentent 86% des ressources annuelles du CIVB.

126 000 € : école du vin, bar à vin...; 150 000 € :procès en Belgique

Revenus mobiliers: 1,053 millions d'€ en placements financiers sûrs.

- Dépenses

80% pour les services marketing (23 millions d'€)

- Excédent : 358 mille €

Rapport voté à la majorité; abstention de la Confédération paysanne de Gironde; pas de voix contre.



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

III. Présentation du plan stratégique Bordeaux Ambition 2025

Objectif: un plan pour redonner une place de leader du Bordeaux sur le marché du vin en le "réinventant".

Pour créer ce plan, une volonté d'engager tous les acteurs de la filière... Organisation de 3 rencontres avec des ateliers (240 personnes au total) et 1000 contributions en ligne.

D'ici 2025, on vise + 5 million d'hectolitres. Cet engagement est possible s'il est durable.

Enjeu: que les prévisions soient le plus justes possible pour pérenniser la confiance dans la filière.

Objectif: garantir la stabilité de l'offre sur le marché et minimiser l'impact des aléas climatiques éventuels

Pour une marque lisible: "Bordeaux, capitale des amoureux du vin". On a opté pour une "signature émotionnelle", pour donner un imaginaire qui réunisse la filière.

RSE (responsabilité sociale des entreprises): Vise à être en adéquation avec les demandes sociétales et environnementales. C'est un engagement qui doit être collectif et qui respecte la responsabilité individuelle. Il faut qu'on arrive à mobiliser les 7000 acteurs de la filière sur ces enjeux.

→ **Ce sont des chantiers pour développer la valeur et les volumes durablement !**

Alan Sichel: "le potentiel du plan est potentiellement très très puissant !". "C'est un temps d'avance pour les 7000 entreprises de la filière !". Au niveau de l'interprofession, on était jusqu'à maintenant dans la réaction; avec ce plan, on rentre plutôt dans l'anticipation. Il s'agit pour nous de décoder de manière fiable les tendances.

Sur notre ambition de développer la valeur et les volumes durablement, c'est normal, on est dans un rythme long, agricole avec des incertitudes en amont et en aval. On réfléchit à un mécanisme de calibrage. Le plan, c'est une ligne conductrice pour être incitatif.

Concernant le développement de la RSE: c'est pour le développement de la biodiversité, tout ce qui est humain, la durabilité des entreprises, la transmission...

"Notre institution n'est pas là pour le bureau, ou pour le CA, mais pour l'ensemble des opérateurs de la filière".

Bordeaux, ce n'est que 2% de la consommation mondiale de vin. Il faut donc réfléchir Bordeaux en terme collectif.

Question de la salle

1. Félicitations sur le travail, il ne manque pas grand-chose à ce plan... Simplement, Bordeaux a aussi besoin d'être jeune, il faut s'attacher à cette jeunesse, notamment en développant l'activité sur les réseaux sociaux. Concernant la marque, il y a une relation d'amour entre Bordeaux et son vin, il faut plus d'interaction entre la ville et le vin. Ça doit être une signature pour tirer la marque vers le haut.



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

2. Beaucoup de souhaits avec ce plan, alors que des points du précédent n'ont même pas été mis en œuvre. Quels moyens seront donnés pour celui-là. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de solution.
→ AS: fédérer c'est le principe de ce plan. Ce plan, c'est dire que c'est vous les acteurs de la filière qui avez de la puissance.

- Ok mais il n'y a pas de moyens dans ce plan pour montrer qu'il ya une dynamique Bordeaux, que Bordeaux se renouvelle.

→ AS: Il faut être au clair sur la situation des marchés, fédérer l'expertise et tirer la puissance du collectif.

3. Y'a-t-il des consensus sur les indicateurs de ce plan?

→ L'idée c'est de mieux anticiper les marchés; de combler les trous pour aller vers + d'échanges pour que chacun puisse bénéficier de l'expertise en commun.

4. Confédération paysanne de Gironde: Par rapport à la mise en place d'une réserve interprofessionnelle, je ne vois pas comment on pourrait m'interdire de vendre du vin qui m'appartient. Et puis enfin, la démarche RSE intervient avec 25 ans de retard !

→ AS: On n'interdit rien et on n'oblige à rien mais c'est bien l'intérêt collectif et l'intérêt individuel qui sont en jeu. Quand quelque-chose impacte Bordeaux, c'est tout le monde qui est impacté. Les réserves sont un mécanisme pour lisser pour continuer à approvisionner les marchés. Il y a une réelle efficacité à réguler mais aussi intérêt à mettre en place un mécanisme de réserve de vin pas commercialisable à utiliser en cas de coup dur.

→ Hervé Grandeau: les AOC sont des systèmes collectifs partagé par un grand nombre de professionnels. Si on accepte pas ces règles, on fait du vin de France. Toutes les AOC sont au même niveau. Sur AOC Pomerol, je ne doute pas qu'il n'y ait pas de problème d'équilibre entre offre et demande mais c'est différent pour d'autres.

le VCI, dont vous êtes un défenseur il me semble doit permettre de faire face aux problèmes climatiques. C'est une prévision de besoins pour le marché. L'interprofession donnera une préconisation aux ODG pour alimenter une réserve interprofessionnelle pour garder un marché en légère tension.

4. Pour favoriser de meilleurs informations entre les opérateurs, vous avez pensé à mobiliser les informations des services de l'Etat?

→ Il y a des conventions avec l'Etat.

5. Vice Président FNSEA. l'avenir de la filière passe par ce plan pour permettre aux viticulteurs d'investir pour être à la hauteur du RSE; le biocontrôle, ça coûte cher, les temps de travaux, ça coûte plus cher, les travailleurs saisonniers, si on veut les embaucher e CDI, ça coûte aussi plus cher. C'est une grosse problématique. Il faut avoir une rentabilité à long terme. Aujourd'hui, le négoce est-il prêt à mettre en place ce plan? Il ne faut pas que le stock jour sur le prix. Le négoce est-il prêt à s'engager?

→ Lionel Chol: On sera là pour accompagner la transition écologique qui a un coût.



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

6. Benoît Calvet. RSE/SME pour le quidam, ça n'a pas de sens. Le RSE n'est pas assez expliqué. mais le RSE c'est plus puissant que le SME pour aller vers une meilleure gestion de la production pour l'engagement sur le marché. C'est "Du collectif pour aller dans le sens de l'histoire. Cette ambition, Bordeaux l'a. Des personnes disent, il faut imposer le bio pour tout le monde mais on ne peut pas ! le RSE, c'est un démultiplicateur du SME.

IV. Questions diverses

Confédération paysanne de Gironde: Les CVO servent à faire la promotion du vin de Bordeaux mais les affaires de fraude ruinent la réputation de nos vins et les décisions prises à cet égard doivent être fortes. Des questions:

- les vigneronnes qui ont des vins de plusieurs appellations sont, pour beaucoup, tenus de séparer physiquement les contenants dans des chais différents. A quoi cela sert-il si des maisons de Négoce peuvent allègrement avoir dans le même chai des vins de table étrangers, des vins de France, des vins d'Oc, des appellations de Bordeaux ? Pourquoi cette contrainte ne pèse-t-elle que sur les producteurs ?
- Le cadre mis en cause dans l'affaire GVG a indiqué lors du procès, que « le Négoce de Bordeaux vivait de plus en plus avec des vins espagnols ». Cela n'est-il pas inquiétant ?
- La revue Vitisphère écrit dans sa dernière livraison concernant la fraude portant sur 4200 hl : « Les experts judiciaires mandatés pour déguster les vins délictueux ont en effet jugé que les vins étaient gustativement conformes aux appellations revendiquées. Les assemblages étant constitués de cépages bordelais, avec des élevages sous bois. ». Cette remarque est inquiétante pour les vins de Bordeaux. S'il suffit de copeauter des vins issus de cépages bordelais produits n'importe où, pour donner le change, alors cela donne la mesure de la banalisation de nos vins et interroge sur l'approche de ce qu'on appelle la qualité à Bordeaux. A ce train, tout est mûr pour une délocalisation des productions.

Nos demandes

nous demandons, d'ores et déjà, la démission de Philippe Castéja, PDG de GVG, de sa qualité de membre de cette assemblée générale, et d'ailleurs de toute fonction de représentation des appellations de Bordeaux. Si la décision judiciaire le concernant dans l'affaire GVG n'est pas définitive (du fait de la Confédération paysanne de Gironde d'ailleurs qui a fait appel), il nous semble que la simple décence et le respect minimal vis à vis des amateurs de vins de Bordeaux commande une telle mesure. Ce serait un signal fort envoyé, montrant que Bordeaux ne couvre plus et ne tolérera plus certaines pratiques.

Plus avant encore, il ne faudrait pas que des révélations de la presse viennent, semaine après semaine, mettre en cause d'autres représentants de la profession, et du Négoce en particulier. Et alimenter le fameux "Bordeaux bashing". Alors, nous demandons à ceux qui se sauraient fortement mis en cause, de démissionner de fonctions représentatives qui contribueraient encore plus à éclabousser Bordeaux.

→ AS: Sur la question des fraudes, on condamne évidemment. Notre programme stratégique ne fonctionne que s'il y a transparence et le CIVB s'y emploie. Cependant, les cas d'irrégularité ne doivent pas obliger à en changer tout le temps.

M.xxxx. Il ne va pas y avoir de démultiplication des fraude. Aujourd'hui, les seuls qui mettent les affaires dans la presse, c'est vous. Il y a beaucoup de gens qui vendent sur les marchés et qui se font détruire à cause de vous et c'est inadmissible. [Applaudissements de la salle]

Confédération paysanne de Gironde: C'est un point de vue mais Est-ce qu'un condamné peut rester en place et porte la parole des vins de Bordeaux???

→ silence de la tribune



Confédération Paysanne

Syndicats pour une agriculture paysanne
et la défense de ses travailleurs

Membre de la Coordination Paysanne Européenne et de Via Campesina

→ Farges: Vous faites des procès sur les CVO, avec quel argent, et vous les perdez, y compris au niveau de l'Europe. C'est vous qui alimentez le "Bordeaux bashing" avec d'autres associations; vous participez allègrement à des reportages à charge alors que le CIVB essaie tant bien que mal de faire changer les choses. Ici, il y a deux catégories de personnes, ceux qui agissent et ceux qui commentent. [applaudissements]

Conclusion du Représentant du Préfet

le CIVB est le pilier de la viticulture en France. Ce que je retiens:

- la transformation des entreprises isolées en entreprises solidaires
- malgré les crises conjoncturelles, le recul de la production et les faibles disponibilités en volume vous résistez
- VCI a prouvé son efficacité et c'est important de développer des outils collectifs. C'est le cas de la réserve interprofessionnelle.

Quand on est en AOC: on a une obligation de jouer collectif. La notoriété de la marque apporte de la valeur, ça se paie. le Bordeaux est un "bien commun collectif".

Essayer d'être les meilleurs possibles mais pas à n'importe quel prix. Aujourd'hui, les consommateurs veulent de la qualité en demandant que les produits qui permettent cette qualité soient proscrits mais là encore, vous avez une position de pointe avec votre plan et le développement de la RSE. Il faut aussi voir que dans certains départements, il y a 10 ans, on demandait, "de la bio de la bio" et maintenant on dit "de la bio ok mais aussi du conventionnel" ! Je remarque aussi que les 7000 opérateurs prennent mieux en compte les relations de voisinage et qu'il y a une incitation à accepter le dialogue.

Sur les progrès numériques, l'idée que les plus jeunes entraînent les autres c'est appréciables.

Enfin, à quelques exception près, il est bon de voir que les 7000 opérateurs de la filière sont dans le consensus et souhaitent ensemble développer ce plan.

Clôture de l'Assemblée à 17h30

